



Alger Piscine du R.U.A

Bab el Oued Story

Le Felfel

[Bab el Oued](#) [Bibliographie](#) [Bloc Notes](#) [Ecrire](#) [Journaux](#) [Retour](#)
[Liens](#) [Voix du bled](#) [Bab el Oued Sonore](#) [Retour Bulletin felfel](#)

La vie du collectif Aixois des Rapatriés , par Gisèle Ambrosino, juin 2004

Gisèle Ambrosino : *La vie du Collectif: « Pour l'Honneur d'un Drapeau... »*



Le colonel Argoud nous a quittés en ce mois de juin 2004 au terme d'une vie de droiture et de combat .

Lorsqu'il évoquait la guerre d'Algérie, il vibrait de tout son être... Comme au premier jour... Parce qu'il ne regrettait rien!!

Rien. Sinon d'avoir perdu.

Il regrettait que « la France ait perdu, parce que c'était bien son destin qui était en jeu » comme il l'écrivait en 1974 dans son plus beau livre « **La Décadence, l'Imposture, la Tragédie** »

Pour nous, pieds noirs, à d'autres regrets, vient s'ajouter en cet été 2004, le chagrin de sa disparition.

Un grand homme a rejoint, le 14 juin à 15 heures, après des combats acharnés et désespérés pour que l'Algérie reste Française, la terre de son village natal.

La terre de Darney, dans les Vosges.

Juste avant de frémir d'effroi en apprenant l'incroyable:

Bouteflika serait invité par la France à participer à la Cérémonie Internationale de Commémoration du Débarquement de

Provence le dimanche 15 août 2004 à bord du porte-avions « **Charles de Gaulle** ».

« Le Président de la République Française présidera, accompagné de nombreux chefs d'Etats étrangers, une cérémonie à bord et depuis le porte-avions, entre 17 h 30 et 19 h 30, en rade des Vignettes, entre les plages de Toulon et la presqu'île de Saint Mandrier. »

Tout un poème si cela n'était abominablement triste et révoltant.

Que vont penser les anciens combattants de l'Armée d'Afrique?

Que vont penser les descendants de ceux qui se sont faits massacrer pour leur fidélité à la France par les hommes de monsieur Bouteflika?

Ces hommes qui, déclarait Charles de Gaulle, lucide, à Alger en octobre 1947 « ont fourni la plus grande partie de notre Armée victorieuse et versé, en proportion, le plus de sang sur les champs de bataille... A moi-même... il appartient de témoigner de quel poids ont pesé, dans la libération, vos efforts et vos sacrifices. »

Monsieur Chirac, quant à lui, n'a pas du réaliser l'étendue de l'affront.

Le Collectif Aixois des Rapatriés, l'a réalisé dans toute son ampleur et, par la voix de son nouveau président, Robert Saucourt, aux côtés des harkis, représentés par l'association « Ajir 13 » a réagit, et s'est adressé aux plus hautes autorités de l'Etat « pour une question à haute valeur symbolique et morale » :

(...) Il est inconcevable que les représentants officiels du pouvoir algérien qui ont refusé, les armes à la main, de continuer à défendre la France, soient conviés, alors que ceux de nos compagnons d'armes qui veulent continuer à le faire, c'est à dire les Harkis, ne le soient pas. Il ne faut tout de même pas oublier que les membres des troupes d'Afrique du Nord et leurs familles furent les parias du FLN et leur première cible. En 1962, ces hommes furent obligés d'avaloir leurs médailles avec l'épingle ouverte avant d'être exécutés!

Il ne faut pas non plus oublier les déclarations d'Abdelaziz Bouteflika à France 2, le 16 juin 2000, les traitant de collabos. Déclarations toujours pas retirées à ce jour par l'intéressé.

Le Collectif Aixois des Rapatriés, vous demande donc solennellement de bien vouloir démentir auprès de nous, sans ambages, cette information ainsi que l'absence de Harkis à ces cérémonies.

A défaut, l'ensemble des Pieds Noirs et des Harkis se verrait contraint d'interpeller leurs amis parlementaires, qui à l'heure où nous parlons, les assurent tous de leur plus entier soutien à l'occasion de la discussion du projet de loi les concernant dans les deux chambres »

Saïd Merabti, vice président d'Ajir pour les Harkis, de son côté, adresse, même destination, un courrier qui rappelle que « Les Harkis sont dépositaires de la mémoire des troupes coloniales. Ils ne peuvent accepter d'être représentés par quelqu'un qui les a traité de collabos, qui les a fait passer sous les fourches caudines en Algérie et qui prétend maintenant les honorer à Toulon »

De nombreuses associations du Collectif aux côtés des représentants de l'UNFAN(délégué national Jean-Paul Selles 06.61.40.21.83) participeront à la **Veillée du Souvenir** à 21 heures à Fréjus/Saint Raphaël organisée par le Cercle Algérieniste dans le cadre du soixantième anniversaire du Débarquement de Provence. « Le 15 août est un événement unique. Ce jour-là, au petit matin, c'était l'Armée d'un Empire qui venait délivrer sa métropole...

Les tirailleurs étaient de Tunisie, d'Algérie, du Maroc, toutes confessions mêlées. Vingt classes de Pieds Noirs avaient été levées pour cette marche à l'honneur, un chiffre jamais atteint dans les mobilisations antérieures en Métropole. » P. Pasquini Ministre des Anciens Combattants, « Figaro » du 16 août 1995 (Citation extraite du dépliant édité par le Cercle)

à l'honneur, un chiffre jamais atteint dans les mobilisations antérieures en Métropole. » P. Pasquini Ministre des Anciens Combattants, « Figaro » du 16 août 1995 (Citation extraite du dépliant édité par le Cercle)

Cette levée de bouclier ne servira apparemment qu'à nous renforcer dans le sentiment que nos forces sont encore vives car pour ce qui est d'empêcher la venue de Bouteflika, il s'agirait plutôt d'un coup d'épée dans l'eau:

Lors d'une conférence de presse animée conjointement avec son homologue algérien, Abdelaziz Belkadem, monsieur Barnier, le ministre français des affaires étrangères, arrivé début juillet à Alger pour une visite officielle de deux jours, a précisé que le traité d'amitié entre la France et l'Algérie, annoncé dans le prolongement de la Déclaration d'Alger, signée par les Chefs d'Etat des deux pays en mars 2003, interviendra dans le courant de l'année 2005.

Destiné à cicatrizer les plaies de la guerre d'Algérie et renforcer la réconciliation entre les deux peuples, le point du traité portant sur le « travail de mémoire » devrait comporter une disposition autorisant les harkis à voyager en Algérie. Sur la lancée, monsieur Barnier se dit « particulièrement touché » par le fait que le président algérien « ait bien voulu accepter de participer » le 15 août prochain, à la cérémonie du débarquement, dans un geste qui nous « va droit au cœur » (aïe !)

Présenté comme cela, il faut bien dire que nous restons un peu sans voix. Pas pour longtemps. Il faut continuer à dire ce que nous avons à dire mais peut-être d'une autre manière.

Le docteur Millet, psychiatre et psychanalyste de son état, le 13 mai 2004, invité par le Cercle Algérieniste d'Aix, s'est interrogé à l'occasion du jour anniversaire du 13 mai et a voulu tenter de faire le point en commun sur notre histoire et nos traumatismes. Pour lui, « c'est à partir de cette date, de ce lieu (le forum) que s'est précisée, à travers l'avancée d'une tromperie majeure, une certaine identité des Français en Algérie. Faire le point (sur la désinformation), c'est en fait se situer face à un « Autre », différent de nous... représenté par ce que nous avons toujours convenu de nommer « la métropole, les métropolitains »... même si, bien sûr, ces termes ne correspondent pas forcément toujours à ce critère: car l'Autre différent, c'est essentiellement celui qui pense autrement...

Une désinformation qui empoisonne notre vie, car nous côtoyons cet Autre qui est aussi souvent notre ami, et qui, involontairement ou non, prête son concours à la falsification... Lui parler pour corriger impitoyablement le faux, c'est incontournable, nous en avons l'habitude. Il est bien évident que chacun s'attache depuis longtemps à le faire dans la mesure des circonstances...

Mais très souvent l'Autre, majoritaire, a malheureusement bonne conscience. Une bonne conscience qui ne peut plus dorénavant être mise en question. Lui parler véritablement, c'est en fait surtout le déranger, et questionner cher lui impitoyablement les raisons pour lesquelles, plus de quarante ans après, des gens dans ce pays qui nous habitons, trouvent encore commode d'insulter les Pieds Noirs.

Le questionnement continue, et le Docteur, invité une nouvelle fois par le Cercle, proposera fin 2004, une seconde conférence-débat. Il faut absolument qu'il trouve une solution pour nous aider à sortir de cette soi-disant culpabilité qui nous empoisonne l'existence.